

Matière: Na'h - Livre: Samuel I - Chapitre: Ch. 1

Thème: La naissance de Samuel - Auteur: Benjamin Saada

Titre: Une nouvelle ère pour Israël



Introduction

Chmouel fut un personnage aux multiples facettes. Il était Lévi et servit au Tabernacle à Chilo. Il était nazir "de naissance", prophète, juge et législateur. Et surtout, il fut le fondateur de la royauté d'Israël. Au cours de sa courte vie (52 ans) il fut l'artisan de la transformation d'un "Israël-tribal" en un "Israël-nation". Avant même l'apparition des rois, sa propre manière de gouverner Israël fut différente des autres Juges, comme nous le verrons.

C'est donc une ère nouvelle qui s'ouvre avec Chmouel.

Au cours de cette étude, nous nous pencherons sur les circonstances de la naissance de ce prophète ainsi que sur la personnalité de ses parents - tous deux prophètes - une hérédité qui aura une influence sur le dernier Juge d'Israël.



Notes de l'enseignant



Le texte étudié

א וַיְהִי אִישׁ אֶחָד מִן־הַרְמְתִים, צוֹפִים--מֵהָר אֶפְרַיִם; וּשְׁמוֹ אֶלְקָנָה בֶן־יִרְחָם בֶּן־אֱלִיהוּא, בֶּן־תַּחוּ בֶן־צוּף--אֶפְרַתִּי. ב וְלוֹ, שְׁתֵּי נָשִׁים--שֵׁם אַחַת חַנָּה, וְשֵׁם הַשְּׁנִיַּת פִּנְנָה; וַיְהִי לַפְּנֵנָה יְלָדִים, וְלַחַנָּה אֵין יְלָדִים. ג וְעֵלָה הָאִישׁ הֵהוּא מְעִירו מִיָּמִים יְמִימָה, לְהַשְׁתַּחֲוֹת וְלִזְבַּח לַד' צְבָאוֹת בְּשֵׁלָה; וְשֵׁם שְׁנֵי בְנֵי־עֲלִי, חַפְנִי וּפְנָחָס, כֹּהֲנִים, לַד'. ד וַיְהִי הַיּוֹם, וַיִּזְבַּח אֶלְקָנָה; וַנִּתֵּן לַפְּנֵנָה אֲשֶׁתּוֹ, וְלִכְל־בְּנֵיהָ וּבְנוֹתֶיהָ--מְנוּת. ה וְלַחַנָּה, יֵתֵן מָנָה אַחַת אֶפִּים: כִּי אֶת־חַנָּה אָהַב, וַיְהוּה סָגֵר רַחֲמָהּ. ו וְכַעֲסָתָה צָרְתָה גַם־כַּעַס, בְּעִבּוֹר הַרְעַמָּה: כִּי־סָגֵר ד', בְּעַד רַחֲמָהּ. ז וְכֵן יַעֲשֶׂה שָׁנָה בְּשָׁנָה, מִדֵּי עֲלֹתָה בְּבַיִת ד'--כֵּן, תִּכְעָסְנָה; וְתִבְכֶּה, וְלֹא תֹאכַל. ח וַיֹּאמֶר לָהּ אֶלְקָנָה אִישָׁה, חַנָּה לְמָה תִּבְכִּי וְלָמָּה לֹא תֹאכְלִי, וְלָמָּה יָרַע לְבָבְךָ: הֲלוֹא אֲנֹכִי טוֹב לָךְ, מְעַשְׂרָה בָנִים. ט וְתִקַּם חַנָּה, אַחֲרַי אֲכַלָּה בְּשֵׁלָה וְאַחֲרַי שְׁתָּה; וְעֲלִי הַכֹּהֵן, יֵשֵׁב עַל־הַכֶּסֶּא, עַל־מְזוֹזֹת, הֵיכַל ד'. י וַיְהִי, מֵרַת נִפְשׁ; וְתִתְפַּלֵּל עַל־ד', וּבְכָה תִּבְכֶּה. יא וְתִדְר נֶדֶר וְתֹאמֶר, ד' צְבָאוֹת אִם־רָאָה תִּרְאֶה בְּעֵינַי אֶמְתָּךְ וַיִּזְכְּרֶנִּי וְלֹא־תִשְׁכַּח אֶת־אֶמְתָּךְ, וְנִתְתָּה לְאֶמְתָּךְ, זָרַע אֲנָשִׁים--וַנִּתְתִּיו לַד' כָּל־יְמֵי חַיָּו, וּמוֹרָה לֹא־יַעֲלֶה עַל־רֹאשׁוֹ. יב וַיְהִי כִּי הִרְבִּיתָה, לְהַתְפַּלֵּל לַפְּנֵי ד'; וְעֲלִי, שָׁמַר אֶת־פִּיהָ. יג וְחַנָּה, הִיא מְדַבֶּרֶת עַל־לְבָהּ--רַק שְׁפֹתֶיהָ נְעוּת, וְקוֹלָהּ לֹא יִשְׁמַע; וַיַּחֲשֶׁבָה עֲלִי, לְשַׁכְּרָה. יד וַיֹּאמֶר אֲלֶיהָ עֲלִי, עַד־מַתִּי תִשְׁתַּכְּרִין; הַסִּירִי אֶת־יַיְנְךָ, מֵעַלְיָךְ. טו וְתַעַן חַנָּה וְתֹאמֶר, לֹא אֲדֹנִי, אֲשֶׁה קִשְׁת־רוּחַ אֲנֹכִי, וַיִּזַּן וְשָׁכַר לֹא שְׁתִּיתִי; וְאֲשַׁפֵּךְ אֶת־נַפְשִׁי, לַפְּנֵי ד'. טז אֶל־תִּתֵּן, אֶת־אֶמְתָּךְ, לַפְּנֵי בַת־בְּלֵעַל: כִּי־מָרַב שִׁיחֵי וְכַעֲסִי, דִּבְרַתִּי עַד־הַנְּהָ. יז וַיַּעַן עֲלִי וַיֹּאמֶר, לְכִי לְשָׁלוֹם;

וְאֵלֵהי יִשְׂרָאֵל, יִתֵּן אֶת-שְׁלֹתְךָ, אֲשֶׁר שָׁאַלְתָּ, מֵעַמּוֹ. יח וְתֹאמֶר, תִּמְצָא שְׁפָחְתְּךָ חֹן בְּעֵינַיִךְ; וְתִלְךָ הָאִשָּׁה לְדֹרְכָה וְתֹאכְלִי, וּפְנִיָה לֹא-הִיוּ-לָהּ עוֹד. יט וַיִּשְׁכְּמוּ בַבֶּקֶר, וַיִּשְׁתַּחוּוּ לִפְנֵי ד', וַיָּשִׁבוּ וַיָּבֹאוּ אֶל-בֵּיתָם, הִרְמַתָּה; וַיַּדַּע אֶלְקָנָה אֶת-חֲנָה אִשְׁתּוֹ, וַיִּזְכְּרָהּ ד'. כ וַיְהִי לְתִקְפוֹת הַיָּמִים, וְתִהְיֶה חֲנָה וְתִלְדַּבּוּן; וְתִקְרָא אֶת-שְׁמוֹ שְׁמוּאֵל, כִּי מִד' שָׁאַלְתִּיו. כא וַיַּעַל הָאִישׁ אֶלְקָנָה, וְכָל-בֵּיתוֹ, לִזְבֹּחַ לַד' אֶת-זִבְחַי הַיָּמִים, וְאֶת-נִדְרוֹ. כב וְחֲנָה, לֹא עָלְתָה: כִּי-אָמְרָה לְאִשָּׁה, עַד יִגְמַל הַנֶּעֱרָר וְהִבְאִתִּיו וְנִרְאָה אֶת-פְּנֵי ד', וַיֵּשֶׁב שָׁם, עַד-עוֹלָם. כג וַיֹּאמֶר לָהּ אֶלְקָנָה אִשָּׁה עָשִׂי הַטּוֹב בְּעֵינַיִךְ, שְׂבִי עַד-גְּמִלְךָ אִתּוֹ--אֵךְ יָקָם ד', אֶת-דְּבָרוֹ; וְתִשָּׁב הָאִשָּׁה וְתִינַק אֶת-בְּנָהּ, עַד-גְּמִלָּהּ אִתּוֹ. כד וְתַעֲלֶהּ עִמָּה כְּאֲשֶׁר גָּמַלְתִּי, בְּפָרִים שְׁלֹשָׁה וְאִיפָה אַחַת קֶמַח וְנִבֵּל יֵין, וְתִבְאֶהוּ בֵּית-ד', שְׁלוֹ; וְהַנֶּעֱרָר, נָעַר. כה וַיִּשְׁחַטּוּ, אֶת-הַפָּר; וַיָּבֹאוּ אֶת-הַנֶּעֱרָר, אֶל-עֲלִי. כו וְתֹאמֶר בִּי אֲדֹנָי, חַי נִפְשֶׁךָ אֲדֹנָי; אֲנִי הָאִשָּׁה, הַנִּנְצָבֶת עִמָּכָה בָּזָה, לְהִתְפַּלֵּל, אֶל-ד'. כז אֶל-הַנֶּעֱרָר הַזֶּה, הִתְפַּלַּלְתִּי; וַיִּתֵּן ד' לִי אֶת-שְׁאֵלְתִי, אֲשֶׁר שָׁאַלְתִּי מֵעַמּוֹ. כח וְגַם אֲנֹכִי, הִשְׁאֵלְתִּהוּ לַד', כָּל-הַיָּמִים אֲשֶׁר הָיָה, הוּא שָׂאוֹל לַד'; וַיִּשְׁתַּחוּ שָׁם, לַד'.

1 A Ramataïm-Çophim, sur la montagne d'Ephraïm, était un homme ayant nom Elkana, fils de Yeroham, fils d'Elihou, fils de Tohou, fils de Çouf, un Ephratéen. 2 Il avait deux femmes, l'une nommée Hanna, la seconde Peninna; Peninna avait des enfants, Hanna n'en avait point. 3 Or, cet homme partait de sa ville, chaque année, pour se prosterner et sacrifier à l'Eternel-Cebaot dans Silo, où les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, fonctionnaient comme prêtres du Seigneur. 4 L'époque venue, Elkana faisait son sacrifice, dont il donnait des portions à Peninna, sa femme, et à tous les fils et filles qu'il avait d'elle; 5 tandis qu'à Hanna il ne donnait qu'une seule portion, à son grand déplaisir, parce qu'il aimait Hanna et que le Seigneur l'avait rendue stérile. 6 Mais sa rivale l'exaspérait sans cesse pour provoquer ses murmures, sur ce que Dieu avait refusé à son sein la fécondité. 7 Cela se passait de la sorte chaque année, lorsque Hanna se rendait à la maison du Seigneur; chaque fois sa rivale l'exaspérait, et Hanna pleurait et ne mangeait point. 8 Elkana, son mari, lui disait: "Hanna, pourquoi pleures-tu? Pourquoi ne manges-tu point, et pourquoi ton cœur est-il affligé? Est-ce que je ne vaudrais pas, pour toi, plus que dix enfants?". 9 Un jour, après qu'on eut mangé et bu à Silo, Hanna se leva... Eli le pontife se trouvait alors sur son siège, au seuil du sanctuaire de l'Eternel. 10 L'âme remplie d'amertume, elle pria devant l'Eternel et pleura longtemps. 11 Puis elle prononça ce vœu: "Eternel-Cebaot! Si tu daignes considérer l'affliction de ta servante, te souvenir d'elle et ne point l'oublier; si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le vouerai au Seigneur pour toute sa vie, et le rasoir ne touchera point sa tête." 12 Or, comme elle priait longuement devant l'Eternel, Eli observa sa bouche: 13 Hanna parlait en elle-même; on voyait seulement remuer ses lèvres, mais on n'entendait pas sa voix. Eli la crut ivre, 14 et il lui dit: "Combien de temps veux-tu étaler ton ivresse? Va cuver ton vin!" 15 Hanna répondit: "Non, Seigneur, je ne suis qu'une femme au cœur navré; je n'ai bu ni vin ni liqueur forte, j'ai seulement épanché mon âme devant l'Eternel. 16 Ne prends pas ta servante pour une femme perverse, car c'est l'excès de mes griefs et de ma douleur qui m'a fait parler si longtemps." 17 Eli reprit la parole et dit: "Va donc en paix; et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé." 18 Et Hanna dit: "Puisse ta servante trouver grâce à tes yeux!" Alors cette femme se remit en chemin, prit de la nourriture, et sa physionomie ne fut plus la même. 19 Le lendemain de bon matin, ils se prosternèrent devant l'Eternel, puis s'en retournèrent à leur demeure à Rama. Elkana s'unit à Hanna, et le Seigneur se souvint d'elle. 20 Au terme de la période, Hanna, qui avait conçu, enfanta un fils et lui donna le nom de Samuel, "parce que, dit-elle, j'ai demandé cet enfant au Seigneur." 21 Le mari, Elkana, étant parti avec toute sa maison pour faire au Seigneur son sacrifice annuel et ses offrandes votives, 22 Hanna ne l'accompagna point, car elle dit à son époux: "Une

fois que l'enfant sera sevré, je l'emmènerai, et il paraîtra en présence du Seigneur, et il y restera toujours." 23 Elkana, son époux, lui répondit: "Fais comme il te plaît, attends que tu l'aies sevré; veuille seulement le Seigneur accomplir sa parole!" La femme resta donc et alla son fils, jusqu'à ce qu'elle l'eût sevré. 24 Quand elle l'eut sevré, elle l'emmena avec trois taureaux, une épha de farine et une outre de vin et le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo; l'enfant était encore tout jeune. 25 On immola l'un des taureaux, puis on présenta l'enfant à Eli; 26 et Hanna lui dit: "Ecoute-moi, seigneur! Par ta vie, seigneur! Je suis cette femme que tu as vue ici, près de toi, implorer l'Eternel. 27 C'est pour obtenir cet enfant que j'avais prié; et l'Eternel m'a accordé ce que je lui avais demandé. 28 Mais à mon tour je l'avais voué au Seigneur: depuis qu'il est né, il est consacré à Dieu." Alors on se prosterna devant l'Eternel.



L'hébreu dans le texte

- Verset 5: **אפים** les commentateurs sont partagés quant à la signification de ce mot. Rachi rapporte le targoum: une part de choix digne d'être reçue avec joie. Certains considèrent qu'il s'agit d'une double part (**מהר"י קרא**) il s'agit selon cette opinion de la forme duelle du terme **פי** comme **פי שנים**. Le Radak pense aussi qu'il s'agit d'une belle part qui était destinée à faire passer la "colère" de H'ana (le mot **אפים** est souvent lié au concept de colère (**ארך אפים** = lent à la colère)). Le Radak rapporte également une explication de son père: la colère était celle de Elkana qui ne pouvait donner plus de parts à H'ana qui n'avait pas d'enfants.
- Verset 12 **שמר את פיה**: Rachi explique: il attendait qu'elle finisse. Et le Radak pense que cela signifie que Eli cherchait à lire sur ses lèvres afin de savoir quelle était cette prière.
- Verset 18 **ופני** Le Metsoudat Tsion explique que ce terme est lié au concept de colère comme dans le verset de *Yermiyaou* 3, 12 **לא אפיל פני בכם**, Je ne ferai plus tomber mon courroux sur vous. C'est également l'avis de Rachi. La colère de H'ana disparut car elle savait que sa prière serait exaucée.



Analyse structurelle

Versets 1 à 8: présentation des parents de Chmouel, Elkana et H'ana.

Versets 9 à 11: vœu de H'ana.

Versets 12 à 18: méprise de Eli, explications de H'ana, bénédiction de Eli.

Versets 19 à 23: naissance de Chmouel, H'ana ne se rend pas à Jérusalem tant que l'enfant n'est pas sevré.

Verset 24 à 28: sevrage de Chmouel, l'enfant est consacré à Dieu.



Analyse thématique

LES CIRCONSTANCES DE LA NAISSANCE DE CHMOUEL

Le premier chapitre du livre nous conte la douleur de H'ana de n'avoir pas enfanté, douleur exacerbée par sa rivale (qui fut punie pour cela, même si les Sages nous enseignent qu'elle agissait **לשם שמים**, au nom du ciel) ainsi que sa prière au Tabernacle de Chilo où eut lieu un curieux échange entre H'ana et Eli le grand Prêtre.

1. 1-UNE ERREUR D'INTERPRETATION

Le dialogue entre H'ana et Eli suscite quelques questions: comment Eli a-t-il pu tellement se méprendre sur le compte de H'ana et surtout comment put-il parler avec autant d'assurance et tenir pour acquise l'ivresse de H'ana?

Le Gaon de Vilna répond:

קול אליהו על שמואל א סימן קנג

ולכן כאשר ראה עלי את חנה שהיא מדברת על לבה ורק שפתיה נעות וקולה לא ישמע, והוא היה מכירה שהיא מהנשים הצדקניות, לכן תמה מאד על זה והיה חפץ מאד לדעת מה זה ועל מה זה, ושאל באורים ותומים שלו, ויצאו האותיות בולטים או מאירים בתבנית כזה "הכשר" והוא צרפם שהוראתם הוא "שכרה" ולכן כתיב ויחשבה עלי לשכרה, ואמר לה כדבר ודאי עד מתי תשתכרין הסירי את יינך מעליך, ועל זאת ענתה לו חנה (ברכות לא) לא אדוני, לא אדון אתה בדבר הזה ולא רוח הקודש איכא גבך לצרף אותיות כהוראתם האמתיים, שצירופם באמת הוא "כשרה" כלומר שאני אשה קשת רוח עקרה מתפללת על בנים כשרה אמנו.

Kol Eliahou sur Samuel I paragraphe 153

Et c'est pourquoi, quand Eli, qui savait que H'ana était une Tsadékét, vit qu'elle "parlait en elle-même, qu'on voyait seulement bouger ses lèvres, mais on n'entendait pas sa voix" il s'en étonna grandement. Il désira donc savoir quelle était l'explication de tout cela et interrogea à cette fin ses "Ourim véToumim". Se furent les lettres **ה-כ-ש-ר** qui furent mis en relief ou brillèrent et il arrangea les lettres pour former le mot "שכרה", ivre. Et c'est pourquoi Eli pensa qu'elle était ivre et lui dit de façon assurée et certaine "combien de temps veux-tu étaler ton ivresse? Va cuver ton vin!". Et H'ana lui répondit "non Seigneur" (c'est-à-dire) dans ce cas précis tu n'es pas un "Seigneur" car tu n'as pas mérité le "rouah' hakodech" (l'esprit prophétique) qui t'aurait permis d'interpréter ces lettres de manière juste. Leur signification réelle est "כשרה", « comme Sara ». C'est-à-dire que je suis "une femme au cœur navré", stérile qui prie pour des enfants comme Sara notre Mère.

(Gaon Rabbi Eliyahou), (1720 - 1797), l'un des représentants les plus éminents de la période des A'haronim, au point d'être considéré comme un Richon. Doué dans l'ensemble des savoirs juifs (Talmud, Hala'ha, Kabale) et dans les sciences profanes, il devient le chef de file des mitnagdim (opposants) au hassidisme.

L'utilisation des "ourim vétoumim" nécessite l'intervention d'un esprit prophétique qui permet une interprétation juste des lettres mis en exergue. C'est ce qui manqua à Eli et lui fit soupçonner une innocente.

On peut se demander tout de même pourquoi H'ana pria d'une façon si étrange que cela éveilla les soupçons de Eli. Le Chla hakadoch répond à cette question en se fondant sur la Guémara Bérah'ot:

מסכת ברכות לא'

אם ראה תראה א"ר אלעזר אמרה חנה לפני הקב"ה רבש"ע
אם ראה מוטב ואם לאו תראה אלך ואסתתר בפני אלקנה בעלי
וכיון דמסתתרנא משקו לי מי סוטה ואי אתה עושה תורתך
פלסתר שנאמר ונקתה ונזרעה זרע

Traité Bérah'ot page 31

Rabbi Elazar dit: ainsi parla H'ana face à Dieu: Maître du monde, si **Tu vois** (ma détresse) c'est bien. Sinon, **Tu verras**, j'irai m'isoler (avec un autre homme) à la vue de Elkana mon mari, et puisque je me serai isolée on me fera boire de l'eau de la Sota (la femme infidèle) et Toi, (il est certain) que Tu ne feras pas de Ta Tora quelque chose de faux comme il est dit (*Nombres 5, 28*): (Mais si cette femme ne s'est pas souillée, si elle est pure), elle restera intacte et aura même une postérité.

Et le Chla de commenter:

של"ה הנחות למסכת ראש השנה נר מצוה יב

כי עלי היה צודק במה שחשבה לשכורה, כי היה כל כך בלחש
שלא ניכר הדיבור רק שפתיה נעות. ומה שעשתה חנה כן היתה
מוכרחת בדבר, כי היתה יראה אולי ישמע עלי בדקות השמיעה
שלו מה שהיא מדברת, והיא דברה ענין שלא ניתן להשמע ובל
יודע לשום איש. וזהו שארז"ל במסכת ברכות. . . ואלו היה עלי
שומע זה לא היה משקה אותה והוא היה הכהן.

Chla commentaire sur le traité Roch achana ner mitsva 12

Eli avait raison de la croire ivre car elle parlait tellement doucement qu'on ne voyait que ses lèvres bouger. Et H'ana y était obligée car elle craignait qu'Eli n'entende ses propos qui ne devaient être connus de personne et c'est ce qu'ont dit les Sages dans le traité *bérah'ot* (susmentionné). . . et si Eli avait entendu cela, il ne lui aurait pas fait boire puisqu'il était lui même le cohen.

Les Sages nous enseignent que si une femme, accusée à tort d'avoir trompé son mari, boit les eaux de la Sota, au lieu de mourir d'une mort atroce, elle sera au contraire bénie. Si elle était stérile, elle pourra enfanter. C'est ce "calcul" que fit H'ana. Mais bien évidemment, si Eli avait pu entendre ce que disait H'ana, il ne lui aurait jamais permis de boire. H'ana fit donc bien attention à ne pas se faire entendre d'Eli. Heureusement, Dieu lui répondit favorablement sans avoir recours à ce stratagème. . .

1.2 ELI LA PENSE IVRE?

Le Likoutei Sih'ot donne encore une autre explication à cet étrange épisode qui suscite certaines questions:

1-Comment se fait-il que Eli ait pu se méprendre de la sorte? Prendre une 'Hana pour une vulgaire ivrogne! Il ne faut pas oublier que Eli était à l'époque le chef d'Israël et on peut s'attendre à un peu de finesse et de bon sens de la part d'un personnage de son rang.

2-S'il la considérait ivre, pourquoi a-t-il attendu qu'elle finisse sa prière? (Comme le dit Rachi à propos du verset 12: **ועלי שומר את פיה** il attendait qu'elle s'arrête. C'est ainsi que traduit Yonatan. **שומר** ce terme évoque l'attente). Il aurait dû l'interrompre immédiatement et la chasser de la maison de Dieu.

Réponse:

ליקוטי שיחות חלק יט

מכל האמור מוכח, שעלי לא חשבה לשכורה במובן הפשוט, אלא ל"שכורה" בענין התפילה. זאת אומרת מכיון שתפילת חנה היתה באופן ד"הרבתה להתפלל" הרי שזוהי תפלה יתירה מן המדה שאינה דבר רצוי כאשר עומדים לפני ה' בבית ה'. . . טענת עלי היתה שכאשר עומדים "לפני ה'", "לפני קודש הקודשים" לא צריך שיהיה נוגע שום דבר מלבד לעובדה שעומדים "לפני ה' ". אין מקום להיות מונחים בבקשות על ענינים גשמיים ואפילו לא לבקשה כמו "ונתת לאמתך זרע אנשים" ובפרט עוד באופן ד"הרבתה להתפלל" זהו מצב של "שכרות" דרצונות הטובים שלה, אבל בכל זאת רצונות עצמיים (ונתת לאמתך). רצונה הוא כל כך חזק, שאין היא תופסת היכן שהיא נמצאת, שעומדת "לפני ה' "

Likoutei Sih'ot Tome 19

(D'après les questions posées) on peut déduire que Eli ne la considéra pas comme ivre au sens premier du terme, mais "ivre" par rapport à la prière. C'est-à-dire que puisque la prière de H'ana était anormalement longue, c'est le signe que c'était une prière superflue et pas bienvenue lorsqu'on se trouve devant Dieu, dans Sa maison. . . Eli pensait que lorsqu'on se trouve "devant Dieu", "devant le Saint des Saint", rien ne doit rentrer en ligne de compte sinon qu'on se trouve devant Dieu. Il n'y a absolument pas lieu de faire des demandes à propos de sujets matériels, même des demandes comme "donne à ta servante un enfant mâle" et en particulier lorsqu'on se répand en longues prières: c'est une situation d'"ivresse" de ses désirs qui même bons n'en restent pas moins personnels (on pourrait même dire égoïstes) (donne à ta servante). Sa volonté est tellement forte qu'elle ne se rend pas compte ou elle se trouve: devant Dieu.

Eli considérait H'ana comme ivre de ses désirs: tout comme celui qui est saoul n'a plus vraiment conscience de ce qui l'entoure, alors l'ardent désir de H'ana d'avoir un enfant lui avait fait oublier devant qui elle se trouvait. Eli considérait qu'il n'était pas bienséant de prier pour des questions matérielles et personnelles. On comprend maintenant pourquoi Eli ne chassa pas immédiatement l'"ivrogne": il comprenait qu'elle n'était pas du tout sous l'emprise de la boisson et que son ivresse était d'un autre ordre.

Le Likoutei Sih'ot poursuit et explique que H'ana répondit qu'il ne s'agissait pas d'"ivresse" de ses désirs, mais d'une véritable prière "לשם שמים", au nom du Ciel, totalement désintéressée. La preuve la plus évidente de ce désintéressement est le vœu de H'ana: l'enfant, dès son sevrage sera consacré à Dieu. Quelle plus grande preuve d'abnégation à Dieu pour une mère que de Lui consacrer son enfant?

2-LA NAISSANCE ATTENDUE D'UN CHEF D'ISRAËL

Il est très rare que le Tana'h nous décrive les circonstances de la naissance d'un Tsadik. La raison la plus simple à cet état de fait est qu'on ne sait jamais ce que va devenir un enfant au moment de sa naissance. Va-t-il "bien tourner" ou pas? Ce qui nous importe, ce sont surtout les actes futurs de l'enfant. Mais il y a, semble-t-il, des exceptions comme Chmouel qui était "prévu" d'avance, et dont le rôle essentiel dans l'Histoire du peuple d'Israël était déjà écrit:

ילקוט שמעוני שמואל א פרק א

ר' ירמיה בשם ר' שמאול בר רב יצחק בכל יום ויום היתה בת קול יוצאת ומפוצצת בכל העולם כולו ואומרת עתיד צדיק אחד לעמוד ושמו שמאול וכל אשה שהיתה יולדת בן היתה מוציאה שמו שמואל וכיון שהיו רואים את מעשיו היו אומרים אין זה שמואל וכיון שנולד זה ורואים את מעשיו אמרו כמדומין אני שזה הוא:

Yalkout Chimoni Chmouel I chapitre 1

Rabbi Yermia dit au nom de rabbi Chmouel fils de Rav Itsh'ak: "tous les jours, sortait une voix (du ciel) qui tonnait dans le monde entier et disait: un tsadik va naître et son nom sera Chmouel. Et toutes les femmes à qui il naissait un fils, elles l'appelaient Chmouel. Et lorsqu'on voyait ses actions, on disait, ce n'est pas ce Chmouel. Et lorsque celui ci est né et qu'on vit ses actions, alors on disait: il me semble que c'est celui là.

Le monde attendait donc impatiemment Chmouel, celui qui allait fonder la royauté de David et ouvrir par là même la route au Machiah'.

(On peut remarquer que le Tana'h nous décrit également la naissance d'un autre grand personnage: Chimchon (Nazir de naissance comme Chmouel). Et lui aussi était prédestiné à la grandeur comme le révéla l'ange à sa mère avant même sa naissance comme il est dit (*Juges* 13, 5):...et c'est lui qui entreprendra de sauver Israël de la main des Philistins.)

2.1 LE PERE DE CHMOUEL

Cependant, s'il existe un doute sur le niveau spirituel du père de Chimchon (voir *Bérah'ot* 61a), il n'en existe aucun sur celui du père de Chmouel comme il est dit:

ילקוט שמעוני דברים פקד לג

אלקנה נקרא איש האלהים שנאמר ויבא איש האלהים אל עלי.

Yalkout Chimoni Dévarim chapitre 33

Elkana est appelé "homme de Dieu" comme il est dit (*Chmouel* I 2, 27): "un homme de Dieu vint trouver Eli"

Elkana était donc le prophète qui annonça la malédiction divine sur la Maison d'Eli.

Un autre Midrach nous décrit la grande influence d'Elkana sur le peuple d'Israël:

ילקוט שמעוני שמואל א פרק א סימן עז

אלקנה ואשתו בניו ואחיותיו וכל קרוביו היה מעלה עמו לרגל ובאים ולנים ברחובה של עיר והיתה המדינה מרגשת והיו שואלין אותן להיכן תלכו ואומרים לבית ה' שבשילה שמשם תצא תורה ומצות ואתם למה לא תבואו עמנו ונלך יחד, מיד עיניהם משגרות דמעות אומרים להם נלך עמכם ואומרים להם הן עד לשנה הבאה חמשה בתים לשנה אחרת עשרה בתים עד שהיו כלם עולים ובדרך שהיה עולה שנה זו לא היה עולה שנה אחרת עד שהיו כלם עולם, אמר לו הקב"ה אלקנה אתה הכרעת את ישראל לכף זכות וחנכתם במצות וזכו רבים על ידך, אני אוציא בן ממך שיכריע את ישראל לכף זכות ויחנך אותם במצות. הא למדת שבשכר אלקנה שמואל:

Yalkout Chimoni Chmouel I chapitre 1 paragraphe 77

Elkana, et sa femme ses fils et ses sœurs et tous ses proches montaient avec lui en pèlerinage (au tabernacle de Chilo) et (en chemin) ils dormaient sur la voie publique. La ville s'en émouvait et demandait: où allez vous? Et ils répondaient: à la maison de Dieu à Chilo. De là bas sortent la Tora et les Mitsvot. Et vous, pourquoi ne viendriez-vous pas avec nous? Immédiatement, de leurs yeux coulaient des larmes, ils disaient nous venons avec vous! Ils leur répondaient: d'accord!

Et l'année suivante, c'était 5 familles (qui allaient en pèlerinage), puis l'année suivante 10 familles jusqu'à ce que tous allèrent pèleriner. Il prenait un chemin différent chaque année afin que tous montent (à Jérusalem) Dieu lui dit: Elkana, tu as fait pencher Israël du côté du mérite, tu les as éduqués au Mitsvot et nombreux ceux qui ont du mérite grâce à toi. Je ferai sortir de toi un fils qui fera pencher Israël du côté du mérite et les éduquera aux Mitsvot. On apprend de là que la récompense d'Elkana fut Chmouel.

Elkana répara de cette façon la faute du Sanhédrin qui fut une des causes du désastre de la concubine de Guibéa. En effet le Tana debei Eliahou raba explique que le Sanhédrin manqua à son devoir d'éduquer le peuple: il aurait du voyager à travers le pays afin de renforcer les enfants d'Israël:

תנה דבי אליהו רבה פרק יב סימן ב

ושמא תאמר אותן שבעים אלף שנהרגו בגבעת בני בנימין מפני מה נהרגו, היה להן לסנהדרין גדולה. . . שיקשרו חבלים של ברזל במתניהם, ויגביהו (בגדים) [בגדיהם] למעלה מארכובותיהם, ויחזרו בכל עיירות ישראל, יום אחד בבית אל, יום אחד לחברון, יום אחד לירושלים, וילמדו את ישראל דרך ארץ.

Tana debei Eliahou raba chapitre 12 paragraphe 2

Et peut-être diras-tu pourquoi furent tués les 70000 de la Guivat Binyamin. Le grand Sanhédrin ... aurait du attacher des cordes de fer à leur flanc et remonter leurs habits au dessus de leur genou et et tourner dans toutes les villes d'Israël. Un jour a Beit el un jour à H'évron un jour à Jérusalem pour enseigner Israël à bien se comporter.

Elkana qui était un prophète et un des dirigeants du peuple à l'époque, inaugura une nouvelle façon d'influencer le peuple. Plutôt que de rester passif et d'attendre que le peuple vienne à lui, il allait vers le peuple. Et, comme nous l'avons vu, cette technique s'avéra efficace et Chmouel s'en inspira comme nous le dévoile le texte:

שמואל א פרק ז פסוק טז

הָלַךְ, מִדֵּי שָׁנָה בְּשָׁנָה, וְסָבַב בֵּית-אֵל, וְהִגְלָל וְהִמְצָפָה; וְשָׁפֵט, אֶת-יִשְׂרָאֵל--אֵת כָּל-הַמְּקוֹמוֹת, הָאֵלֶּה

Samuel I chapitre 7 verset 16

Tous les ans il faisait un voyage, parcourant Béthel, Ghilgal, Miçpa, et rendait la justice à Israël dans toutes ces villes;

Et le Midrach nous enseigne:

תנא דבי אליהו רבה פרק יז סימן יג

בימי שמואל הנביא קיבלו עליהן ישראל מלכות שמים ביראה

Tana débei Elihaou raba chapitre 17 paragraphe 13

Au temps de Chmouel le prophète, Israël prit sur lui la Royauté du Ciel avec crainte.

La période de Chmouel et de ses oints (Chaoul et David) fut une période d'élévation spirituelle pour le peuple d'Israël. En effet, si la caractéristique essentielle de l'époque des Juges fut l'instabilité et l'inconstance des juifs vis-à-vis de Dieu, celle de Chmouel fut au contraire une grande fidélité du peuple à la Tora. Les livres de Chmouel parlent surtout de guerres et d'intrigues politiques mais pas de chute spirituelle du peuple¹. L'idolâtrie était absente en Israël à cette époque. Chmouel fit comprendre à Israël que seule une fidélité sans faille à la Tora assurera la cohésion du peuple.

Les efforts de Chmouel afin de rattacher Israël à Dieu se traduisirent également par ses actions visant à promouvoir le retour de la prophétie. En effet il est dit:

שמואל א פרק ג פסוק א

וְדַבֵּר-ה' הָיָה יָקָר בַּיָּמִים הָהֵם-אֵין חֲזוֹן נִפְרָץ

Samuel I chapitre 3 verset 1

A cette époque, la parole de l'Eternel était rare, la vision prophétique peu répandue.

La prophétie était rare à l'époque, c'est pourquoi Chmouel créa des sortes de Yéchivot pour prophètes afin de multiplier la Parole de Dieu en Israël (voir *Samuel I* 10, 10 et 19, 20). C'est pour cette raison que les Sages le surnommèrent "רבן של הנביאים", le maître des prophètes" (Yérouchalmi H'aguigua chapitre 2 halah'a 1)

¹ Il est vrai que Chmouel reprocha au peuple sa volonté de nommer un roi. Ce n'était pas une réelle faute puisque la Tora admet qu'un peuple ait besoin d'un roi. C'e sont plutôt les mauvaises raisons du peuple à demander un roi qui mécontentèrent Chmouel.



Conclusion

Chmouel, premier grand prophète depuis Moché et Yéhochoua modifia profondément la nation. Il apprit au peuple comment s'attacher à Dieu grâce à la Tora et aux mitsvot et, pour certains, comment "entendre" Dieu. Il prépara Israël à se transformer en royaume. Certes, l'hérédité compta beaucoup dans sa grandeur personnelle, comme nous l'avons vu. Mais Chmouel était d'abord et avant tout un envoyé de la Providence, une étape indispensable dans l'Histoire d'Israël. Il fut le fondateur, le catalyseur de la royauté de David, celle qui mènera, après maintes tribulations, à la royauté universelle du Machiah'.